

COMMUNICATIONS

Enzootie à « *W. perfringens A* » dans un élevage de visons

par MM. A. PRÉVOT, M. VILLEMEN,
M^{lle} KREGUER et A. VALLÉE

Welchia perfringens A, considéré comme le type classique du genre *Welchia*, est responsable chez l'homme de gangrènes gazeuses et d'intoxications alimentaires ; certaines entérites nécrosantes lui ont été attribuées. Son rôle chez les animaux est insuffisamment connu : il peut provoquer des gangrènes ; fréquemment on l'isole chez les différentes espèces, mais on a trop tendance à le considérer comme un hôte banal. Pourtant certaines intoxications alimentaires lui sont imputables au même titre que les types B et C dont on connaît le rôle dans l'entérotoxémie ovine. Nous n'en voulons comme preuve que l'enzootie qui vient de décimer un élevage de visons dans un département de l'est de la France.

Dans cet élevage comptant 680 animaux, la mortalité, d'abord sporadique, augmente rapidement, atteignant le chiffre de 40 pour une même journée, de sorte que 6 jours après le début de l'enzootie 100 visons ont péri. Après deux semaines il n'en reste que 60. Les symptômes sont frustes : l'éleveur constate une légère diarrhée de couleur brun foncé à noir ; la plupart des sujets atteints ne résistent pas plus d'un jour ou deux.

Différents traitements sont institués : terramycine en injections, diamino-diméthyl-sulfone par la voie buccale... aucun effet favorable n'en résulte. Certains malades présentent une parésie du train postérieur que l'on attribue à la sulfone car elle régresse après l'arrêt du traitement.

L'autopsie révèle des hémorragies gastriques sous-muqueuses irrégulièrement circulaires ; leur diamètre varie de 2 à 6 mm et certaines lésions prennent un aspect ulcératif. Le contenu intestinal est sanguinolent, le foie jaune clair ; les reins sont parfois hypertrophiés, blanchâtres.

Six cadavres sont examinés à l'Institut Pasteur, dont trois par le service spécialisé dans la recherche du botulisme. Dans tous les cas

W. perfringens A est isolé du tractus digestif des animaux (de l'estomac en particulier) et des viscères de plusieurs d'entre eux. Le pouvoir toxigène des souches est relativement faible : il faut 1/5 à 1/4 de ml pour tuer la souris inoculée par la voie veineuse. Les spores sont peu résistantes à la chaleur.

L'enquête révèle que la ration comportait des panses de veaux et de moutons, ainsi que des déchets de poisson. L'éleveur ayant épuisé le stock utilisé lors de l'enzootie, il n'est pas possible de préciser l'aliment responsable.

A plusieurs reprises nous avons isolé *W. perfringens* A chez des visons d'autres élevages, présentant des symptômes et des lésions identiques à ceux que nous venons de décrire, mais, en général, il s'agissait de cas isolés. Nous relevons cependant un cas d'une particulière gravité dans la clientèle du Docteur-Vétérinaire CARRIÈRE à Saint-Pons (Hérault) : 1.200 visons étaient morts en une semaine, après avoir présenté des vomissements, de la diarrhée, des paralysies. Les lésions étaient celles d'une toxémie. L'hypothèse de botulisme ne fut pas confirmée (1). Par contre, *W. perfringens* A fut isolé des viscères de deux animaux. Une épizootie moins importante fut observée dans le département de l'Eure par les Docteurs-Vétérinaires DELAUNAY et TELLIER : 100 visons succombèrent à une entérite mortelle. *W. perfringens* A fut isolé, non seulement des viscères de plusieurs animaux, mais encore de la farine de viande servant à l'alimentation.

Ces différentes observations confirment l'importance, sous-estimée, de *W. perfringens* A dans la pathologie des animaux en général, du vison en particulier. L'exercice quotidien du diagnostic bactériologique nous a montré que ce pouvoir pathogène s'exerçait à l'égard d'espèces variées : oiseaux et mammifères. Les éleveurs seront bien inspirés en n'achetant que des viandes de qualité. Celles-ci, en cas de stockage, devront être préservées de toute contamination. Chez l'homme, la plupart des intoxications alimentaires dues à cet agent résultent de la consommation de viandes cuites la veille et que l'on a laissées refroidir lentement. La stérilisation des viandes douteuses s'impose d'autant plus que, contrairement à l'opinion généralement admise, les spores de certaines souches de *W. perfringens* A sont très résistantes à la chaleur. Nous pouvons confirmer ce fait constaté par d'autres auteurs.

(1) En réalité, il s'agissait bien de botulisme comme l'a vérifié depuis la date de cette communication, mais *W. perfringens* A fut isolé chez deux animaux.

En résumé, nous avons observé dans un élevage de visons une enzootie très meurtrière à *W. perfringens* A, micro-organisme considéré trop souvent comme un hôte banal de l'organisme des animaux. Vétérinaires et éleveurs ne doivent pas ignorer les intoxications alimentaires qu'il est susceptible de provoquer. Elles rappellent par la brutalité de leur apparition et par leur gravité les intoxications botuliques.

Discussion

M. THEULIN. — Une décision prise par le Ministre de l'Agriculture pour l'octroi de viandes aux élevages de visons, précisait et précise toujours les catégories de viandes saisies qui peuvent être délivrées et celles qui ne le peuvent pas. Si ces instructions étaient suivies, si la délivrance des viandes saisies était faite sous surveillance, sauf pour les cas où les propriétaires-éleveurs se procureraient des cadavres par d'autres moyens, je crois que l'on restreindrait beaucoup ces cas d'intoxication et de toxi-infection.
